

Un jour avec un douanier

Rachid Hachi

**Un jour avec
un douanier**

Du même auteur

L'enfant de Balbala
Sombres intrigues
Les macchabées de la Mer Rouge
Le pacte du Silence
Ayaan Daran
Les acacias d'été
Semelles de vent
L'homme au chapeau rouge
Destins brisés
Les larmes des ténèbres
Mon Pays Safran (Poésie)
Lamentations (Poésie)
SAHAN (Poésie)
NAQABU (Poésie)
La veuve de Jago Buldhuq
Mémoires éclatées (Poésie)
SAFAR (Poésie)
AYAAN DHALAD

Ce livre
est gratuit, il ne peut pas
être vendu ni être échangé
contre un service.

Les personnes de ce
roman sont fictives, tout
rapprochement avec des
personnes réelles n'est pas
permis.

Rachid Hachi, avril 2017

ISBN : 979-10-97375-00-3

Avant-Propos

Chères lectrices, chers lecteurs, j'ai tenu à partager gratuitement ce roman. Pour votre lecture, ou pour les enseignants qui veulent inciter leurs élèves à lire.

Il est libre. Je vous prie de ne pas le revendre ni de l'échanger contre quoi que ce soit.

Ce roman, c'est l'histoire de Egueh, un homme honnête, travaillant à La Douane. Les péripéties de la vie l'amèneront à renier ses convictions.

J'ai choisi La Douane. Il pouvait travailler ailleurs. La tentation est partout pareille. Le seul message que j'ai voulu faire passer, c'est le métier de douanier, très pénible et méconnu dans notre pays.

Nous les voyons partout, aux quatre coins du territoire.

Sont-ils pour autant respectés dans leur travail ?

Egueh, c'est moi, c'est toi, ô lecteur, c'est nous tous. Il vit comme nous, dans le dénuement que connaissent beaucoup d'entre nous. Mais il est brave, comme peuvent l'être les hommes de ce pays. Il est digne. Il ne s'avilit pas. Il ne capitule pas devant les difficultés.

Pourtant, le voilà qui succombe. Et qui ne l'aurait pas fait à sa place ? Serions-nous assez fort pour résister à

certaines tentations, fortes, dévastatrices de nos convictions.

Je partage ce livre avec vous, car je l'ai écrit avec mes tripes, en m'inspirant d'une histoire triste qui m'a été contée. ***Et je l'ai écrit en un jour et demi.***

Oui, ***en 30 heures, j'avais bouclé ce roman.***

C'est dire combien l'histoire m'avait secoué.

Prenez-en soin et bonne lecture !

Le matin

Le jour ne s'était pas encore levé. La petite maison de PK12 est plongée dans la pénombre. Egueh avait pris le soin d'éteindre la lampe à pétrole avant de s'endormir. Depuis que des maisons avaient brûlé non loin de chez lui, il prenait toutes les précautions avant

de sombrer dans un lourd sommeil réparateur.

Ses longues journées au travail ne lui laissent guère le temps de prendre un peu de répit. Se lever au premier cri des corbeaux, les coqs ne chantant plus de nos jours, et rentrer au crépuscule, quand PK12, cette immense cité de tôles et des bâtisses faites à la hâte se prépare pour la première prière de la nuit.

Egueh enjambe les corps plongés encore dans un profond sommeil. Dans cette

unique chambre, il y avait sa femme, et leurs trois enfants, Idriss, Moudane et Saharla. Il sortit enfin vers l'extérieur sans réveiller personne. Il entra dans les toilettes. Un endroit exigü d'environ un mètre carré sans toit. La cuisine était juste à côté, séparée des toilettes par une mince paroi de tôles ondulées. C'est l'endroit à ne pas être pendant la journée.

Il se doucha rapidement et s'habilla de la tenue aux couleurs ternes de La Douane.

Ces habits lui procuraient une certaine fierté. Mais en même temps, il redoutait tant cet instant. Au moment d'endosser la chemise, il sentait une brûlure parcourir son corps. Il avait peur. Il craignait le jour qu'il allait affronter.

Au début de sa carrière de douanier, Egueh avait commencé par Loyada, à la frontière avec la Somalie. Si proche de la capitale et pourtant si lointaine. Il se considérait comme le guerrier

Tatar oublié sur un front perdu. Il trimait dur, toute la journée sous le soleil, à compter des pastèques à demi-pourries, des bibelots de **charchaaris** querelleuses et des marchandises bon marché en tout genre.

Il n'avait jamais eu de protection. Il fouillait à mains nues. Parfois, il lui arrivait de renifler certains produits douteux, au péril de sa vie. Puis, il fut muté à Galillée. Il avait passé par Kalafi pour finir à l'aéroport de Djibouti.